

PREFACE

Le Département de l'Agriculture a accordé, depuis quelques années, une attention spéciale à l'industrie avicole, et ses efforts n'ont pas été vains.

Les progrès réalisés sont manifestes.

Dans presque toutes les régions sinon dans toutes les paroisses de la Province s'élèvent maintenant de petits bâtiments sains et hygiéniques, qui n'abritent que de la volaille. C'est dire que l'on abandonne petit à petit la coutume surannée et condamnable de faire cohabiter les poules, les oies, les canards avec les bestiaux et les chevaux de la ferme.

Les méthodes d'alimentation se sont aussi améliorées et l'élevage artificiel se popularise tous les ans.

Il reste cependant beaucoup à faire. La production d'œufs et de chair de volaille est loin de répondre à la demande. Et, bien que cette production se soit considérablement accrue depuis trois ans, les prix n'ont pas fléchi. Tous les automnes et une partie de l'hiver les œufs frais se vendent, en ville, cinquante et soixante cents la douzaine ; au printemps le poulet primeur se détaille à 25 sous la livre ; à l'automne la chair du poulet de race convenable et convenablement engraisé rapporte au cultivateur de 16 à 20 sous la livre ; celle des chapons vingt-cinq sous.

Malgré ce prix élevé la Province ne produit pas encore assez d'œufs et de chair de volaille de choix pour satisfaire son propre marché.

Si l'on en juge par les nombreuses et incessantes demandes de renseignements que reçoit le Département de l'Agriculture, cette anomalie serait en partie due au défaut de connaissances techniques chez les éleveurs.

Le présent bulletin, préparé de longue main par un praticien émérite, le Révérénd Frère Wilfrid, régisseur de la basse-cour de l'Institut Agricole d'Oka, répond à la plupart des questions que se pose ou que pose l'éleveur novice.

Complet et bien documenté, le présent ouvrage sera aussi d'un grand secours à toutes les personnes qu'intéresse l'élevage de la poule.